

20220206- Journée des Malades -

« Visiteur de Malades », une expérience - abbé François-Xavier Compté

En ce début de mois de février, nous organisons d'habitude une célébration spéciale pour les malades, avec le sacrement de l'onction, en rassemblant les visiteurs et les visités. C'est une grande et belle occasion. Et bien sûr, cette année-ci ce n'est pas possible, mesures sanitaires et tout, vous connaissez la musique.

Sauf qu'en fait, il y a une autre raison pour laquelle cette célébration n'est pas possible actuellement. Nous manquons de visiteurs. Nous manquons de gens qui vont rendre visite une fois par mois ou par semaine à telle ou telle personne malade, seule, âgée ou handicapée.

Nous sommes quelques-uns seulement sur la paroisse à encore visiter des malades. Et je voulais vous en parler parce que, en fait, c'est probablement la plus grande source de joie dans ma vie. Chers amis, ces visites aux malades que j'ai la chance de pouvoir faire deux fois par semaine me rendent heureux. Je suis un homme heureux. Et comme je vous en souhaite autant, permettez-moi de vous dire un mot sur ce beau service des visiteurs de malades.

Des personnes se retrouvent parfois dans une situation d'isolement partiel ou total à cause de leur santé. L'âge, la maladie ou le handicap. Ils sont parfois dans une institution comme une maison de repos ou une clinique, ils sont parfois chez eux, avec des plateaux repas du cpas.

Un visiteur, c'est quelqu'un qui vient tous les x temps rencontrer une même personne pour parler ensemble, pour prier, pour vivre un temps d'amitié authentique parfois, pour apporter la communion et puis pour être un trait d'union entre l'assemblée paroissiale et cette personne qui n'y a pas accès à cause de sa santé.

Certains visiteurs sont prêtres, mais la plupart sont des paroissiens. Certains visiteurs préfèrent parler de tout et de rien, d'autres préfèrent prier le chapelet, certains visiteurs s'engagent longtemps avec une même personne, pas tous.

Moi, j'ai toujours eu peur de ce type de service. Je savais qu'en devenant prêtre j'allais devoir m'y coller, mais ça ne me plaisait pas. Je ne suis pas très extraverti, je suis plutôt timide et j'ai toujours du mal avec la première prise de contact. De plus je suis pudique et je n'aime pas trop parler de ma foi avec les autres, c'est trop perso.

Du coup, quand Mgr Hudsyn m'a demandé d'aller visiter des malades à la clinique, je me suis dit en moi-même Ouille ouille ouille, qu'est-ce que ça va donner ! Mais en fait, ça s'est incroyablement bien passé. Je pensais que ce serait difficile, que ce serait tout à fait contraire à ma personnalité, que ça allait être gênant. En fait, non. Les gens aiment parler, de tout et de rien. Parfois ça leur fait du bien de prier, mais beaucoup sont non-pratiquants. Alors on parle de leurs enfants, de leur chat, de leur dos qui fait mal, du cancer qui avance... et puis si ils veulent, on peut aussi prier ensemble, juste un Notre Père avant de se dire au revoir. Et dites, je serai là la semaine prochaine, ça va si je repasse vous saluer ? (*Oui bien sûr...* et la rencontre durera 2 minutes ou 30 minutes.)

Pour être visiteur, il suffit d'être humain. Et être visiteur, ça humanise. J'ai énormément appris, reçu grâce à eux. Je ne sais pas où j'en serais aujourd'hui sans eux, mais ils m'ont apporté énormément. Au fond, ce n'est pas moi, l'Aumônier, qui leur apporte Jésus, c'est eux qui m'ont donné de le rencontrer à l'œuvre dans le monde. Pour cela je leur dis merci. Et à toi aussi, Seigneur.

Je vous en souhaite autant. Que vous soyez jeune ou vieux, disponible un peu ou beaucoup, timide ou extraverti, venez rencontre le Christ : il vous donne rdv auprès de ses frères les malades. C'est là que vous attend une joie qui n'existe nulle part ailleurs.

Jésus disait à ses disciples d'avancer en eaux profondes, et quand ils ont eu peur, il les a encouragés en disant « soyez sans craintes ». Ces paroles, recevons-les pour nous aujourd'hui. Amen.